

# ce[r]ises

ROUGE, AIGRE-DOUX - N°6 - VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2008

## LE MERLE MOQUEUR

Heureusement que je ne suis pas socialiste, car sinon, je voterai Julien Dray. La loose, en somme. Aujourd'hui, en effet, lorsqu'il est vieux et responsable, un socialiste se reconnaît dans Bertrand Delanoë, avec sa faim de libéralisme et sa soif de justice sociale. Ou bien, quand il est jeune et responsable, il se reconnaît dans Pierre Moscovici, avec sa faim de justice sociale et sa soif de libéralisme. Si le socialiste est une femme d'un certain âge, elle se reconnaîtra forcément dans Martine Aubry (que l'actuel gouvernement a fort judicieusement libérée du boulet des 35 heures) plutôt que dans cette évaporée de Ségolène. Heureusement qu'il n'y a pas de taxe pour financer le R.A.S. (« rien à signaler ») du PS, car sinon les classes moyennes, qui forment le gros de ses troupes, le payeraient cher...

À LIRE SUR  
[communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ [Fictions](#)

→ [La révolution de l'intelligence ou qu'est-ce que le politique ?](#)

→ [Sortir du bourbier afghan](#)

→ [Lettre ouverte à un camarade de la section de Villeurbanne](#)

## Envoyez, c'est pesé!

Le projet de privatisation de la Poste pourrait bien constituer le premier grand conflit de l'ère Sarkozy. Plusieurs ingrédients sont réunis pour cela.

D'abord le sujet importe à tous : il s'agit du plus ancien des services publics, à la base de la constitution de l'unité du territoire : le premier service postal d'Etat ne remonte-t-il pas à Louis XI ? Un bail ! Depuis, la Poste reste un pilier de ce que l'on veut encore croire possible, l'égalité des territoires et, avec elle, l'égalité des citoyens. Il s'agit bien sûr d'un mélange de mythe et réalité : d'ores et déjà, il vaut mieux être une entreprise qu'un particulier pour éviter les files d'attente et il vaut mieux payer plus pour s'assurer que la missive arrivera à temps. Mais ce mythe fonctionne aussi comme une utopie, un objectif à atteindre, à retrouver. Il mérite qu'on se batte pour lui. De fait, dans les campagnes et dans les banlieues, la préservation du bureau de poste, l'amélioration du service public font l'objet de nombreuses mobilisations.

Deuxième raison qui peut permettre la cristallisation et le développement d'un conflit sérieux : les mots sont mis à nu. Le P-DG de la poste, Jean-Claude Bailly, se garde de parler de privatisation, juste évoque-t-il une ouverture de capital. Il y a moins de dix ans, ce distinguo pouvait faire illusion. Aujourd'hui personne n'est dupe. Chacun sait que la logique de marché viendra contredire frontalement celle de service public. Parmi les affranchis, il y a les postiers eux-mêmes, qui furent les premiers à être confrontés au démantèlement des PTT et au miroir aux alouettes de la modernisation capitaliste.

Enfin, il a l'intervention conjointe de tous les acteurs qui peuvent organiser et permettre d'amplifier cette mobilisation dans et hors entreprises. Dans l'entreprise, la journée de grève du 23 septembre sera historique : elle est appelée par tous les syndicats, CGC et CFTD comprises. Mais surtout, il se prépare un relais hors entreprise avec notamment cette idée lancée par FO, reprise par *Libération* et les partis de gauche, d'un référendum d'initiative populaire. L'obtenir suppose de réunir 4,5 millions de signatures d'électeurs et le vote de 182 députés. Construire les conditions de ce référendum constituera une étape de la mobilisation de long souffle.

Ce conflit qui s'engage ne gagnera, on le sait déjà, que si des arguments sont opposés à ceux de Jean-Claude Bailly, qui prétend vouloir ainsi se préparer l'entreprise à l'ouverture complète du marché des postes dès 2011, « *décidée par l'Europe* ». Le débat sur l'Europe qui va s'ouvrir dans les mêmes délais doit y participer. Une réponse spécifique sur l'organisation d'un service postal moderne et équitable devra aussi se faire entendre.

● Catherine Tricot

**Derrière des problèmes ponctuels de trésorerie, un problème financier structurel qui met en cause son existence à brève échéance. Et derrière ce problème, une crise éditoriale : à qui s'adresse *l'Humanité* et comment ?**

## REPÈRES

- **18 avril 1904** : Création de *l'Humanité*, journal quotidien socialiste. Fondateur : Jean Jaurès
- **1911** : *l'Humanité* devient l'organe officiel de la SFIO
- **1914** : Assassinat de Jean Jaurès, au café du Croissant à Paris
- **1920** : *l'Humanité* devient l'organe central du parti communiste
- **27 août 1939** : Interdiction par le gouvernement Daladier après l'approbation du pacte germano-soviétique
- **1939-1944** : Parution clandestine (383 numéros diffusés à 200 000 exemplaires)
- **1956** : Attaque du siège par des manifestations anticommunistes. Trois morts
- **1994** : La mention « organe central du PCF » est remplacée par « journal du PCF »
- **2001** : Ouverture du capital. 20 % de la SA de *l'Humanité* est détenu par la Société Humanité investissement pluralisme (Hachette, TF1...)
- **2007** : Discussion pour la vente du siège
- **Mai 2008** : Déménagement dans un nouvel immeuble, à Saint-Denis (93)
- **Été 2008** : Appel à la souscription

Dès l'origine, la question de la structure financière et de la propriété du journal a constitué un enjeu existentiel. S'ajoutent pour *l'Huma* aux difficultés récurrentes de la presse écrite généraliste celle d'être un quotidien d'opinion.

## MENACÉ À «BRÈVE ÉCHÉANCE»

**Avec une diffusion et des recettes en baisse, une hausse des coûts de fabrication, le quotidien communiste connaît une grave crise. Sa survie est maintenant en jeu.**

**Chaque fois** qu'un appel pour sauver *l'Humanité* est lancé – cette fois conjointement par Patrick Le Hyaric, Marie-George Buffet et Joëlle Greder –, les lecteurs répondent présents : l'attachement au journal reste fort parmi les militants, et bien au-delà. Mais les problèmes structurels demeurent et l'entreprise est aujourd'hui en péril.

**Les nuages s'accumulent** : retard publicitaire, dette et frais financiers des emprunts, progression des charges et de certaines dépenses de fonctionnement s'ajoutent à l'augmentation des prix de la fabrication et de la diffusion, et à la perte de recettes des ventes.

**Les comités d'entreprise** se succèdent, et les salariés de *l'Humanité* ne sont pas rassurés. Lors de sa réunion du 10 juillet, Patrick Le Hyaric a souligné que « les projections budgétaires pour 2008 et les années suivantes font apparaître qu'en l'état actuel des recettes et des dépenses et de leur prévisible évolution, le défi-

cit d'exploitation ne peut aller qu'en s'aggravant et mettre en péril l'existence du journal à brève échéance ». La vente du siège (qui devrait rapporter 15,5 millions d'euros) n'a pas été concrétisée à ce jour, même si la direction du journal indique que cela devrait être chose faite dans les

prochaines semaines. Quand elle le sera, le journal pourra recapitaliser son capital social et apurer 12,2 millions d'euros de prêts hypothécaires et participatifs. Mais dans le même temps l'entreprise ne possèdera plus de garantie lui permettant de cautionner un nouvel endettement.

**Des mesures** sont en cours de mise en œuvre ou annoncées (location d'une partie du nouveau siège, publicité sur la façade du journal). Elles concernent notamment la diffusion, avec des objectifs fort ambitieux, et les tarifs : le 1<sup>er</sup> septembre, *l'Huma Hebdo* est passé à 2,7 millions d'euros et dès le 1<sup>er</sup> novembre, le prix du quotidien passera à 1,3 million d'euros.

**Cependant, d'ores et déjà**, malgré ces mesures, le déficit devrait se monter à 2,4 millions d'euros en 2008, ce qui « impose » un plan d'économie de 2 millions d'euros sur la masse salariale. Des départs négociés sont prévus, ainsi que des non-remplacements de départs à la retraite. Au total, 30 à

50 postes sont menacés à être répartis entre les différentes sociétés liées à *l'Humanité*. Enfin, un plan d'économies prévoit entre autres la réduction du budget « piges ».

**Les lecteurs se mobilisent, mais les problèmes structurels demeurent et l'entreprise est aujourd'hui en péril.**

**Si les dirigeants du journal** veu-

lent croire que « la mise en œuvre de ce projet change notablement nos conditions économiques sans porter préjudice au fonctionnement de l'entreprise et à la qualité de nos journaux », les syndicats et les journalistes sont inquiets et s'interrogent : « quel journal

et quel contenu éditorial ? quelles sont les cibles pour la diffusion de l'Humanité ? » C'est en fait le problème central : quelle politique éditoriale et quel contenu rédactionnel ? Quelle place de l'Humanité dans le paysage de la presse écrite et dans l'univers mental des citoyens ?

● Gilles Alfonsi

## DIFFUSION DE L'HUMANITÉ QUOTIDIENNE

Années 1930	300 000 exemplaires / jour
1945	400 000 exemplaires / jour
1972	150 000 exemplaires / jour
1986	107 000 exemplaires / jour
1 <sup>er</sup> janvier 2007	53 261 exemplaires / jour
1 <sup>er</sup> janvier 2008	50 335 exemplaires / jour

## JOURNAL DU SEUL PCF OU QUOTIDIEN DE LA TRANSFORMATION SOCIALE ?

**La baisse du lectorat est le symptôme d'un lourd problème éditorial.**

Après l'échec de la candidature unitaire des antilibéraux à la présidentielle de 2007, les ventes de l'Humanité ont baissé : - 5,4 % entre le 1<sup>er</sup> janvier 2007 et le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Et la baisse s'est poursuivie début 2008, avec 49 738 exemplaires vendus par jour fin avril. Le directeur de l'Huma estime qu'il s'agit d'un « sérieux recul » et multiplie les initiatives. Il est vrai que l'érosion du lectorat de l'Humanité est ancienne, accompagnant de fait la marginalisation politique du PCF, avec des phases d'amélioration. Si régulièrement la direction du

gulièrement de la gauche alternative, il pourrait aussi en faire une chance extraordinaire. Il a en effet déjà fait l'expérience lors de la campagne pour le « non » de gauche au référendum sur le projet de Traité constitutionnel pour l'Europe qu'il pouvait prendre une place originale et reconnue. Et d'autres initiatives montrent qu'il existe des possibilités, par exemple en direction des jeunes (avec le succès des pages « jeunes correspondants »). Sans parler des possibilités offertes par Internet, encore largement inexplorées. Imaginons que l'Humanité soit dans la prochaine période le journal de la convergence de toutes les forces de la gauche alternative pour une autre Europe, jusqu'aux élections européennes de 2009 !

## L'Humanité ne peut plus vivre avec l'espace politique du seul parti communiste

PCF encourage au développement de la vente militante, dont dépend une partie de la diffusion de l'hebdomadaire, la question de réinventer le rapport entre le PCF et le journal reste entière. L'Humanité ne peut plus vivre avec l'espace politique du seul parti communiste – de plus en plus restreint –, ni en être un prolongement qui en ferait rayonner l'influence. « *Journaux des luttes syndicales et sociales* », comme l'écrivent les élus CGT, l'Humanité quotidienne et l'Humanité dimanche doivent changer. Ce qu'exprime par exemple Bernard Defaix, coordinateur du collectif Convergences pour les services publics : « L'Humanité doit parvenir à incarner un espace et un outil de rassemblement qui déborde largement la problématique partisane au profit d'une autre logique de coexistence pluraliste, loyale et féconde, grâce à la mise en commun d'un projet éditorial fondé sur la transformation sociale. »

Mais si le journal n'a de fait d'autre solution pour éviter de sombrer que d'occuper l'espace de la toute la gauche, et sin-

### EXTRAIT

Jean Jaurès, éditorial du premier numéro de l'Humanité, 18 avril 1904

« Je sais bien quelle est aujourd'hui, dans tous les pays, l'âpreté des controverses et des polémiques entre socialistes. Je sais quel est le conflit des méthodes et des tactiques : et il y aurait enfantillage à prétendre couvrir ces oppositions d'une unité extérieure et factice. L'union ne peut naître de la confusion. (...) »

C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les

événements du monde. La grande cause socialiste et prolétarienne n'a besoin ni du mensonge ni du demi-mensonge, ni des informations tendancieuses, ni des nouvelles forcées ou tronquées, ni des procédés obliques ou calomnieux. (...) ce souci constant et scrupuleux de la vérité, même dans les plus âpres batailles, n'émousse pas la vigueur du combat : il donne au contraire aux coups portés contre le préjugé, l'injustice et le mensonge une force décisive. »

## LE PLURALISME, PARTI PRIS DE L'ÉMANCIPATION

**Questions à Pierre Zarka, directeur de *l'Humanité* de 1994 à 2000.**

**Quelle est ton appréciation sur la situation actuelle de *l'Humanité* ?**

**Pierre Zarka :** Crise politique et crise de tout le système informatif s'entremêlent. Est information ce qui permet de s'adapter ou de modifier son environnement, le reste n'est que du bruit. Or, la panne actuelle d'avenir retire à l'information son sens. Sauf à contribuer à construire cet avenir manquant. Mais

**Si *l'Humanité* devient le journal de celles et ceux, par définition divers, qui cherchent une alternative, elle a de l'avenir.**

alors intervient une autre dimension : dans tous les domaines de la vie, tout système qui repose sur une situation d'absorption passive des intéressés se grippe : c'est vrai pour les mouvements sociaux, la politique, les rapports à l'École ou enfants/parents. Se comporter comme si les lecteurs devaient croire sur parole ne correspond plus aux attentes, surtout quand il s'agit d'anticonformisme. Et le monde de la finance met à profit l'éloignement entre les citoyens et la presse pour l'étrangler et mettre la main dessus. *L'Humanité* est aux prises avec ces enjeux fondamentaux.

**A quelles conditions le journal peut-il se donner un avenir ?**

**P.Z. :** Partons de l'idée que l'information n'existe que comme une

construction. Elle n'est plus de dire qu'il y a du chômage mais de dire pourquoi et comment le dépasser. Mais alors, cette information ne peut être que confrontation. Elle est donc contradictoire. C'est au lecteur de réfléchir et de choisir. Le journal donne des éléments et le lecteur fait son propre travail.

Cela ne conduit pas à la neutralité. Le parti pris émancipateur ne peut pas être identifiable à travers une seule approche. Sinon, c'est de la propagande. Si *l'Humanité*, comme nous l'avions proposé en 1998, devient le journal de celles et ceux, par définition divers, qui cherchent une alternative, elle a de l'avenir. Leur permettre d'accéder aux confrontations auxquelles ils aspirent, la situerait dans leur univers. Et le communisme ne peut se développer qu'ainsi. Cela suppose de ne pas faire semblant : il n'y aura de vraies confrontations que si la propriété et le pouvoir sur le journal sont partagés avec les différents vecteurs de cette quête d'alternative. Pas comme leur organe central, mais pour qu'un nouveau type de journalisme émerge, en lien étroit avec un rapport à développer avec les lecteurs, qui font aussi la richesse du journal.

### CINQ PROPOSITIONS CONCRÈTES

- 1 - Développer un traitement pluraliste de l'actualité politique.
- 2 - Mettre en place une série de chroniques régulières de citoyens et personnalités représentatives de la diversité de la gauche de gauche, du mouvement social et syndical.
- 3 - Créer un statut de lecteur-rédacteur, engageant la coopération partielle du journal.
- 4 - Prioriser le développement sur Internet et travailler l'interaction entre le journal papier et le site.
- 5 - Mettre en place un véritable actionnariat des lecteurs.

## UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

**Retour sur Vieux-Boucau, l'université d'été du PCF**

Cet été, le PCF a décidé de faire une université avec un double objectif : engager très tôt la rentrée politique des communistes et approfondir, sur le créneau de l'éducation populaire, les questions soulevées dans la préparation de notre prochain congrès. A cette fin, 37 ateliers et 7 conférences plénières ont été tenus mêlant débats politiques immédiats – « Quel projet en matière de développement » et des réflexions plus décalées – « gauche et subversion », « libéralisme et aliénation ». S'y rajoutent une intervention de Stéphane Rozès sur l'état de la France et la restitution d'une étude réalisée dernièrement sur la perception et

la représentation que se font nos concitoyens du communisme et du PCF. Cette dernière remettant en relief, si besoin était, la double crise du communisme et du PCF à laquelle nous devons nous attaquer. Autant de matière qui ne pouvait que faire réagir les 400 participants et 62 fédérations présents. Si l'on ne peut préjuger à partir de Vieux-Boucau des orientations que les communistes trancheront en décembre, on peut cependant souligner (et s'en féliciter) quelques éléments récurrents dans les échanges : la volonté de travailler à la pertinence d'un communisme politique au XXI<sup>e</sup> siècle, la conscience que le PCF n'est pas quitte de transformations « profondes » voire de ruptures avec ce qu'il est

aujourd'hui, l'urgence de faire émerger une nouvelle offre politique à gauche, celle d'un congrès lucide sans *a priori* ni faux semblants. Bref une espérance sur fond de convivialité. ● **Marie-Pierre Vieu**

Les vidéos et les interventions de l'Université d'été sont disponibles en téléchargement : <http://www.pcf.fr/spip.php?article2931>

### Universités d'été du NP

La der des der. Pour son discours d'ouverture, Olivier Besancenot donne le ton. Il en appelle ainsi aux forces politiques de toute la gauche pour une rentrée sociale unitaire. Sur la question sociale d'abord, mais aussi sur l'international, pour exiger le retrait des



troupes françaises en Afghanistan. C'est ainsi que s'ouvre la 17<sup>e</sup>- et dernière- université d'été de la LCR. Quantitativement, c'est un succès incontestable : 1400 participants. La LCR s'est même payé le luxe de refuser 300 personnes. D'après les organisateurs, 40 % des participant(e)s n'étaient pas issu(e)s des rangs de la LCR. Ils sont communistes, écologistes, ont fait l'expérience des candidatures unitaires, certains ont fait la campagne Bové, d'autres sont issus du mouvement social, syndicalistes, acteurs associatifs, avec la présence très significative de jeunes venus des quartiers populaires, d'autres n'ont pas ou peu d'expérience militante. Tous ont en commun la volonté de rassembler la gauche radicale et porter ensemble un projet « *qui doit fièrement s'inscrire dans une ligne radicalement à gauche* », comme le répète le leader de la LCR. Car cette année, l'université d'été était placée sous le signe du NPA : le Nouveau parti anticapitaliste. Sur les cinq jours de rencontres, une journée entière lui était consacrée. La rencontre entre Daniel Bensaïd (membre de la direction de la LCR) et Denis Sieffert (initiateur de l'appel de *Politis* et directeur de la rédaction du journal) est peut-être le temps fort de cette université d'été. Comment et avec qui reconstruire la gauche ? « *Le NPA est un élément de réponse* », lance le premier. « *L'appel de Politics, une alternative* », renvoie le second. Dans le public, on s'interroge : « *et pourquoi n'y aurait-il pas convergence des deux initiatives ?* » Le débat est complexe mais reste ouvert... On s'inquiète toutefois de l'absence de personnalités politiques de la gauche de gauche. Seule Clémentine Autain a participé à ces journées et à insisté sur l'enjeu de ne pas faire du NPA une LCR relookée car, rappelle-t-elle : « *il est possible et souhaitable de faire plus neuf et plus large. Il est nécessaire de s'adresser à tous les courants politiques constitués qui se réclament de la gauche de transformation.* » Une lettre à l'adresse des partenaires de la gauche de gauche et en provenance du bureau provisoire du NPA a été envoyée. Ainsi, de nombreux rendez-vous sont déjà calés. C'est positif. En tout cas, les signes sont là. Affaire à suivre... ● **P.J.**

### Les Alternatifs, le féminisme et la nouvelle force

L'Université d'été des Alternatifs, qui s'est tenue du 20 au 24 août à Saint-Croix, petit village de la Drôme, avait pour thème le féminisme. 250 personnes ont

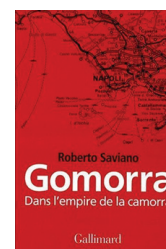
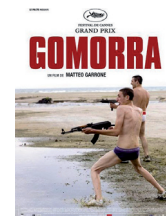
participé à de nombreux ateliers, tenus dans des formes originales (alternance stricte homme- femme, temps limité, résumés écrits collectivement...), dont on aurait tort de se gausser car elles produisent des effets (de « non-prise de pouvoir »). Les participants ont cherché à décrypter les enjeux essentiels de la lutte contre la domination masculine – au-delà des revendications sur les droits des femmes, il s'agit de vivre ensemble autrement – tout en cherchant à formuler des propositions et accroches militantes adéquates. Il en a été ainsi, par exemple, des débats sur la laïcité (avec des analyses riches des problèmes posés par le port du voile et des propositions face à l'aliénation religieuse et patriarcale), de l'atelier sur l'homoparentalité (revendication du mariage pour tous au nom de l'égalité ou refus du modèle de la famille hétérosexuelle mariée ?). Le tout aboutissant inévitablement au constat du besoin d'approfondissement et de renouvellement des analyses et des pratiques. De nombreuses discussions ont concerné la possibilité d'engager un travail de fond pour l'élaboration d'un nouveau projet de transformation sociale (qui n'est pas un programme), les Alternatifs travaillant leur contribution propre à ce projet dans le cadre de la préparation de leur congrès de novembre prochain. Une plénière a mis en lumière le samedi après-midi les convergences entre les Alternatifs, les Communistes unitaires et les Collectifs unitaires pour une alternative au libéralisme (CUAL) tant sur l'analyse de la situation politique que sur la possibilité de commencer à concrétiser sans tarder l'objectif de création d'une nouvelle force. ● **G.A.**

### Convergence de l'écologie radicale

150 personnes de sept composantes de l'écologie radicale (Alter Ekolo, les Alternatifs, Ecologie solidaire, le Mai, Objecteurs de croissance, Utopia, Zone d'écologie populaire) réunies le 31 août à Miremont (63) se sont prononcées en faveur d'un « *cadre politique* » destiné à « *créer une force capable de peser dans le paysage politique* ». Engageant l'organisation d'un « *front d'écologie anticapitaliste, antiproductiviste et altermondialiste* », elles ont annoncé leur participation aux « *actions écologiques et sociales en cohérence* » avec leur démarche (*Politics*, forums sociaux, CUAL...). Un autre rendez-vous est prévu début décembre. ● **G.A.**

## DÉLICIEUX

*Gomorra* est une adaptation cinématographique du livre-enquête sur la mafia napolitaine. Avec ce docu-fiction, c'est tout le glamour du *Parrain* de Coppola qui s'effondre. Les mafieux n'ont pas de morale, ils ne sont pas d'élégants gentlemen farmer, mais des hommes banalement bedonnants et en marcel, prêts à dégommer des ados la tête pleine des images de *Scarface*. Ce même *Scarface* est lui aussi remis au rayon des mythes : non, il n'y a pas de place pour l'aventure individuelle. Ni pour de jeunes têtes brûlées, ni pour un sympathique tailleur de robes qui a cru pouvoir collaborer avec la concurrence (chinoise) : il devra renoncer à ses rêves et conduire des camions (pleins de déchets radioactifs ?). La liberté est réduite à zéro ; chacun est pris dans une toile qui le lie aux destinées de sa famille, de son territoire. A la mafia on doit soumission pour vivre – au sens littéral comme au sens financier. Le film nous plonge dans cette forme d'Etat totalitaire qui contrôle tout, organise l'activité économique et sexuelle, juge et règle l'existence de chacun... jusqu'à l'indemnité mensuelle versée aux familles des prisonniers pour s'assurer leur silence et la cohésion minimale du système. Allez le voir, lisez le livre. **C.T.**



Le film : *Gomorra*, de Matteo Garrone  
Le livre : *Gomorra* de Roberto Saviano - Gallimard

Cerises est édité par les Communistes unitaires  
contact.cerises@gmail.com  
Noyau : Gilles Alfonsi, Pierre Jacquemain  
Queues de Cerises : Michèle Kiintz, Philippe Stierlin, Roger Martelli, Catherine Tricot, Arnaud Viviant

**Où va Bové ?** Nombreux sont ceux – tout est relatif (1,32% à la présidentielle) – à avoir mal au... et bien intelligents sont ceux qui comprennent la cohérence politique et le parcours de José Bové. Après un passage chez les antilibéraux lors des candidatures unitaires, puis un Pacs avec Ségolène Royal, qui lui confie une mission pré-électorale, le voilà aux côtés de Cohn-Bendit et Hulot en vue des européennes. José Bové veut être député européen, coûte que coûte. C'est à peu près la seule certitude que l'on a sur le curieux personnage. Un ticket Hulot-Cohn-Bendit-Bové. Voilà qui a le mérite de rassembler large, au large...

### Sans papiers, mais pleins d'espoirs.

Depuis le 3 juillet dernier, 88 travailleurs intérimaires sans papiers de l'agence Man-BTP sont en grève pour obtenir leur régularisation. La devise: «on bosse ici, on vit ici, on reste ici !» En ligne de mire, les grands groupes du bâtiment: Bouygues, Vinci et bien d'autres encore... Ils emploient des centaines de travailleurs sans papiers dans des conditions particulièrement précaires. La mobilisation de ces intérimaires est soutenue par plusieurs associations et syndicats. Des actions ont déjà été réalisées devant le siège social de Bouygues ou encore dans le CNIT de la Défense. Depuis l'amendement Horte-feux, qui permet aux travailleurs illégaux de déposer une demande de titre de séjour, les grévistes font pression auprès des employeurs – souvent filiales des grands groupes du bâtiment – pour obtenir des promesses d'embauche en CDI. Chaque semaine, retrouvez un portrait de l'un des 88 grévistes ainsi que toutes les informations sur la mobilisation via [www.espoirs.info](http://www.espoirs.info).

**Petits conseils entre amis.** Dans le lot des phrases assassines pêchées ici et là dans les couloirs de l'université d'été du PS, certains ont préféré faire diversion pour commenter l'actualité de la gauche de gauche. Ainsi Henri Emmanuelli propose-t-il «*au camarade*» Olivier Besancenot de changer le nom de son nouveau parti: «*c'est une erreur de com' de dire anti. Ça me rappelle le temps où l'on disait la gauche communiste et la gauche non-communiste*». Emmanuelli, chargé de com' pour le NPA ? C'est moins sûr. Peut-être finira-t-il, entouré de ses alliés de la gauche socialiste, par rendre sa

carte pour rejoindre ses partenaires de la gauche de gauche. En cette rentrée sociale et à l'approche des échéances européennes, rêvons un peu... mais soyons réalistes: demandons-le !

**Braouezec dément !** Patrick Braouezec a démenti être le père de l'enfant de la Garde des Sceaux, Rachida Dati.

**Prenez-vous le chou !** L'université populaire des Hauts-de-Seine entame cette année sa 5<sup>e</sup> rentrée universitaire. C'est dans le département le plus riche de France, ce même département qui a dépensé 400 millions d'euros pour son université pas très populaire mais privée – l'université Léonard-de-Vinci, avec moins de 2000 étudiants – que s'installe l'université pour tous. De Marx à Platon en passant par l'histoire de la sociologie, la littérature et le pouvoir à la Renaissance ou encore à l'Amérique latine face aux Etats-Unis et l'histoire du polar, les sujets sont nombreux, divers et les intervenant de grande qualité. Retrouvez le programme (une page blanche avec un gros chou vert au centre) sur [www.universite-populaire92.org](http://www.universite-populaire92.org).

**Patron malgré lui.** Qui a dit: «*A l'insu de mon plein gré, j'ai réuni, sous ma bannière de pestiféré, une bande de trublions, bien décidés à ruer dans les brancards...*»? C'est Siné! Il vient de lancer un journal satirique «mal élevé» au nom de *Siné hebdo*. Bénévoles, de nombreuses plumes et autres dessinateurs se

sont lancés dans l'aventure. Christophe Alévêque, Isabelle Alonso, Philippe Geluck, Gérard Filoche, Michel Onfray, Denis Robert, Guy Bedos et bien d'autres encore... Après avoir été licencié pour «antisémitisme» par Philippe Val (patron de *Charlie Hebdo*) une impressionnante mobilisation (politiques, artistes, intellos...) s'était constituée autour du célèbre caricaturiste. Le duel des soutiens de Val face aux fidèles de Siné se poursuit donc par journal interposé. Bref, «*ça va chier dans la colle et les bégonias!*» jure Siné. Tiré entre 130 000 et 150 000 exemplaires, le journal vit grâce aux dons des pétitionnaires qui ont soutenu Siné dans ce conflit qui l'opposait à *Charlie Hebdo*. Et dans cette affaire, Siné s'amuse: «*non... en plus, je deviens patron!*» Retrouvez le canard sur [www.sinehebdo.eu](http://www.sinehebdo.eu).

### Communiqué de la Fondation Copernic.

«700 organisations et 90 000 personnes à ce jour dénoncent EDVIGE, un fichier liberticide. 12 d'entre elles déposent ce jour un recours au Conseil d'Etat contre le décret du 27 juin 2008. Elles entendent ainsi dénoncer un fichier qui, loin de n'être que la réactualisation du décret du 14 octobre 1991 relatif aux fichiers gérés par les services des renseignements généraux, aggrave considérablement l'atteinte aux libertés en permettant le fichage des individus dès 13 ans, la mise en fiche de données dites sensibles comme les origines «raciales» ou ethniques ou qui sont relatives à la santé ou à la vie sexuelle des personnes.» Conférence de presse le 9 septembre [www.nonaedvige.ras.eu.org](http://www.nonaedvige.ras.eu.org).

## communistes unitaires

### ÊTE DE L'HUMA 2008



### INAUGURATION DU STAND

SAMEDI 12H30 : KIR À LA CERISE ET GRENADINE À GOGO

#### SAMEDI

11h00 Désacraliser l'Etat pour être plus libre.

14h00 Comment dépasser la matrice des organisations communistes du 20<sup>ème</sup> siècle ?

16h00 Organisation des métropoles et du grand Paris.

18h00 Contre l'extradition de Marina Petrella. Débat du collectif de soutien à Marina Petrella.

SOIRÉE chants italiens et révolutionnaires avec Dominique Grange.

#### DIMANCHE

11h00 Se libérer du travail ou libérer le travail ?

14h00 Quelles convergences pour les forces de transformation sociale en Europe ?

16h00 Sous-Cultures, Pop-Culture : récupérations et résistances

STAND RUE LOUISE MICHEL